

that instead of there being any emigration from Ontario there would be a large exodus from the United States into that Province—such a state of things does not apply to the Province of Quebec and the Lower Provinces. There must be something in the state of affairs with us and the United States, which causes the exodus, to the truth of which no man can shut his eyes. The commercial, financial or banking policy of the United States was the very antipodes of the commercial and financial policy of the Dominion. He thought that was the cause of the people of Quebec and the Lower Provinces going in such numbers to the United States. He did not believe that one out of fifty went there to change his allegiance: they did not go there because there was less taxation, or to get articles of consumption at a less price. Their object in going was to get employment with remunerative wages which they could not get in their own Province.

Hon. Mr. Macpherson moved the adoption of his motion.

Hon. Mr. Ryan would like to make one or two remarks before the motion was put. He thought the House and the country should be obliged to his hon. friend (Mr. Macpherson) for introducing the subject. He spoke of the statistics from which his hon. friend had quoted, and said one of the greatest causes of emigrants not seeking this country as a home, was because we were destitute of necessary statistics upon subjects so interesting to those who are about entering a new country. If we had statistics and comparative tables, which were of easy access, not only in the Provinces, but in other countries, the great tide of immigration would come here, not to pass through the country to another, but to remain here, and become a benefit to the country at large. He thought the Government were excusable for not having yet published these statistics, as the Government had just been established, but now the Minister of Agriculture should have them published in full, to be distributed in Europe. The United States had an advantage over us in having men, representing the Government of the United States, residing at almost every government and sea-port in Europe. These men have an intimate knowledge of the country, and are useful in promoting immigration. In that, they have an advantage which we do not possess. The consuls of England do not have knowledge enough of the country to give information to those who apply to them. A great deal had been said about the exodus from this country to the United States. He believed that our people increased more rapidly than the people of the United States. Though many of

gration des habitants de l'Ontario, il se produit un mouvement de population des États-Unis vers cette province; cela n'est pas le cas pour le Québec et les Basses Provinces. Il doit y avoir une cause à cette migration entre les États-Unis et le Canada et nous ne pouvons l'ignorer. La politique commerciale, financière et bancaire des États-Unis est aux antipodes de celle de la Puissance. Il suppose que c'est pour cette raison que les Canadiens du Québec et des Basses Provinces émigrent en si grand nombre aux États-Unis. Il ne croit pas qu'un sur cinquante de ceux qui partent cherche une nouvelle allégeance: l'émigrant n'y cherche pas un allègement de l'impôt, non plus que des articles de consommation à meilleur marché, il y cherche un emploi mieux rémunéré, impossible à trouver dans sa province.

L'honorable M. Macpherson propose que sa motion soit adoptée.

L'honorable M. Ryan désire faire quelques remarques avant que la motion soit mise aux voix. Il estime que le Sénat et le pays doivent être reconnaissants à son honorable collègue (M. Macpherson) d'avoir soulevé cette question. Il parle des statistiques citées par son honorable collègue et ajoute que la principale raison pour laquelle les immigrants ne cherchent pas à s'établir au Canada est le manque de données sur les possibilités du pays. Si nous avions des statistiques et des tables de comparaison d'accès facile, non seulement dans les provinces mais dans les autres pays, la grande vague des immigrants pourrait être dérivée vers notre pays où elle viendrait se fixer plutôt que de continuer vers d'autres lieux. Il ne peut blâmer le Gouvernement de n'avoir pas encore publié de statistiques, car il est à peine constitué, mais il estime que le ministre de l'Agriculture doit maintenant les publier intégralement et les diffuser en Europe. Les États-Unis ont sur nous l'avantage de compter des représentants auprès de la plupart des gouvernements et dans presque tous les ports d'Europe; ils connaissent parfaitement le pays et savent attirer les immigrants. Les consuls d'Angleterre ne connaissent pas assez le pays pour renseigner les intéressés. On a beaucoup parlé de l'exode vers les États-Unis mais notre population s'accroît plus rapidement que celle des États-Unis. Bien que de nombreux Canadiens aient émigré aux États-Unis, certains d'entre eux veulent revenir au pays. Il (M. Ryan) cite une lettre adressée à M. C. J. Brydges et évidemment écrite par un immigrant du vieux